

AUDIT D'EXPLOITATION – filière Bovin viande

Territoire : Nord - Ouest

Fiche de sensibilisation aux impacts du changement climatique sur les pratiques agricoles



Face au Changement Climatique : Construire l'Agriculture de Solutions

Positiver le lien entre agriculture et climat

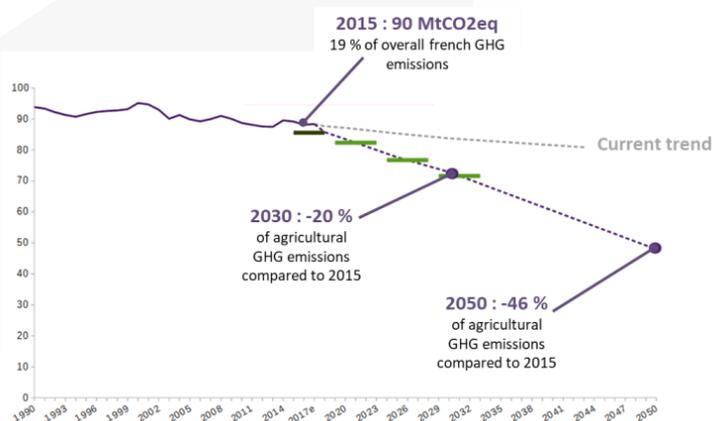
Il est avéré que l'accélération de l'augmentation des températures est due aux émissions de gaz à effet de serre (GES) générées par les activités humaines (agriculture, bâtiments, déchets, production d'énergie, industrie, transports). L'agriculture a réellement une posture singulière car elle est à la fois impactée, contributrice et apporteuse de solutions. En effet, le « secteur des terres » peut jouer un rôle majeur et pourrait contribuer de 20 à 60% au potentiel d'atténuation des émissions de GES d'ici 2030 grâce au rôle de l'agriculture et de la forêt en tant que pompe à carbone, permettant de **stocker le carbone** et de **compenser les émissions des autres secteurs**, par la production de matériaux et d'énergies renouvelables et par une évolution des modes de production.

Pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique, l'agriculture doit s'engager dans une réflexion globale et systémique pour, à terme, réduire les émissions de gaz à effet de serre. Des solutions existent, notamment, le recours préférentiel à l'azote organique et au développement des légumineuses, au développement de l'agroforesterie. Les arbres et les haies assureront la protection et l'enrichissement en carbone des sols, la réduction du risque de stress hydrique, des abris naturels aux animaux d'élevage.

Le rôle de l'agriculture et de la forêt dans la lutte contre le changement climatique est reconnu depuis **la COP21 organisée en 2015**. Elle est inscrite dans les accords de Paris, et a donné une réelle légitimité à l'initiative « 4 pour 1000 » au travers de la stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC).

La SNBC s'appuie sur un scénario prospectif d'atteinte de la neutralité carbone à l'horizon 2050, sans faire de paris technologiques. Celui-ci permet de définir un chemin crédible de la transition vers cet objectif, d'identifier les verrous technologiques et d'anticiper les besoins en innovation.

Évolution des émissions et des puits de GES sur le territoire français pour le secteur agricole
entre 1990 et 2050 (en MtCO₂e). Inventaire CITEPA 2018 et scénario SNBC révisée (neutralité carbone)



Les effets du changement climatique se font ressentir depuis plusieurs années. L'agriculture y est particulièrement sensible. Pour rester compétitives les exploitations doivent relever le défi de l'adaptation et de l'atténuation.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) envisage quatre futurs possibles selon des évolutions de contexte socio-économique, des efforts de réduction des GES dans le temps par secteur et par pays et du rôle des différents leviers de changement : politique, technologie, comportemental. Chaque scénario correspond à une concentration atmosphérique en gaz à effet de serre à l'horizon 2100. L'impact de cet effet de serre sur le climat est calculé à l'aide du forçage radiatif (c'est-à-dire la modification du bilan radiatif de la planète). Le bilan radiatif représente la différence entre le rayonnement solaire reçu et le rayonnement infrarouge réémis par la planète.

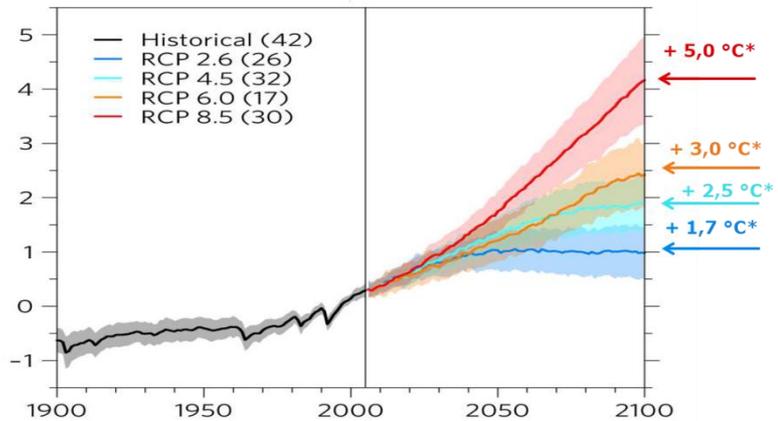
Plus cette valeur est élevée, plus le système terre-atmosphère gagne en énergie et se réchauffe.

Les scénarios sont ainsi dénommés en fonction des différents forçages:

- RCP 8.5 « pas de changements » - Les émissions continuent d'augmenter à la vitesse actuelle.
- RCP 6.0 « quelques atténuations » - Les émissions augmentent jusqu'en 2080 puis diminuent.
- RCP 4.5 « fortes atténuations » - Les émissions se stabilisent à la moitié du niveau actuel en 2080.
- RCP 2.6 « très fortes atténuations » - Les émissions sont divisées par 2 en 2050.

Evolution de la température moyenne mondiale de 1900 à 2100

(écart à la moyenne 1971-2000). Source : GIEC, 2013.



- L'adaptation : « je me sauve moi-même et je gère l'inévitable »
- L'atténuation : « je sauve mes enfants et j'évite l'ingérable »

* Par rapport à la période pré-industrielle



Projections Climatiques – Qu'est-ce que c'est ?

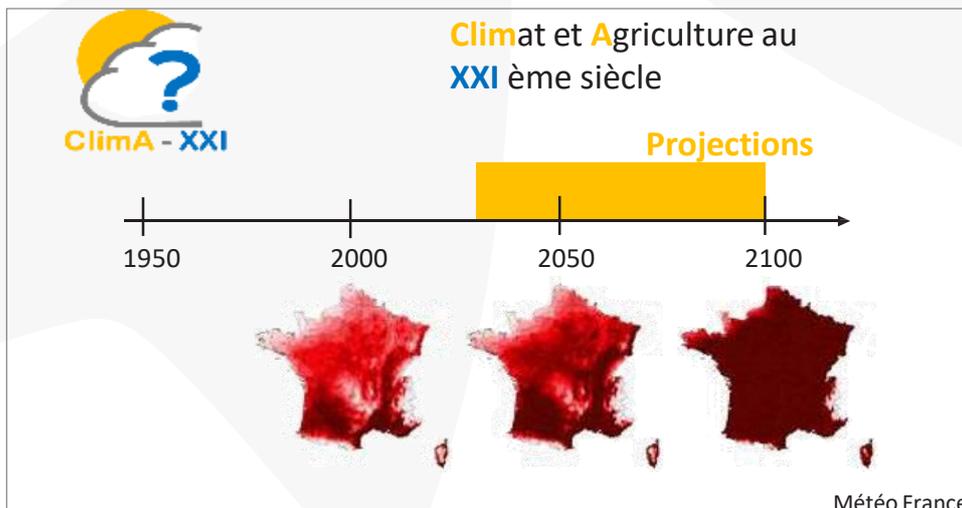
L'outil ClimA XXI vise à produire des éléments chiffrés et d'analyse afin de prendre la mesure du sujet et permettre à l'agriculture de percevoir l'influence du réchauffement climatique sur ses pratiques. Il permet de partager la vision des constats, l'impact des menaces et les solutions possibles.

Les projections climatiques sont réalisées par les climatologues, et utilisées notamment dans les travaux du GIEC. Elles permettent de décrire les évolutions climatiques à venir, pour différentes hypothèses d'émissions de gaz à effet de serre.

Plusieurs localisations sont analysées, ainsi que plusieurs filières sur un même département. L'étude simule l'évolution d'indicateurs climatiques (descripteurs climatiques comme le cumul des précipitations journalières) ou d'indicateurs agro-climatiques (descripteurs en lien avec l'agriculture comme la date de mise à l'herbe).

Les indicateurs sont calculés à partir de projections climatiques fournies par le portail « DRIAS – les futurs du climat » développé par Météo-France. Un seul modèle climatologique et un seul scénario d'émissions de gaz à effet de serre sont utilisés pour ces études,

- Les comparaisons portent sur 3 périodes de 30 ans, représentant des horizons de temps différents :
- Les années 1990 (1976-2005) : période de référence
- Les années 2030 (2021-2050) : futur proche
- Les années 2080 (2071-2100) : futur lointain

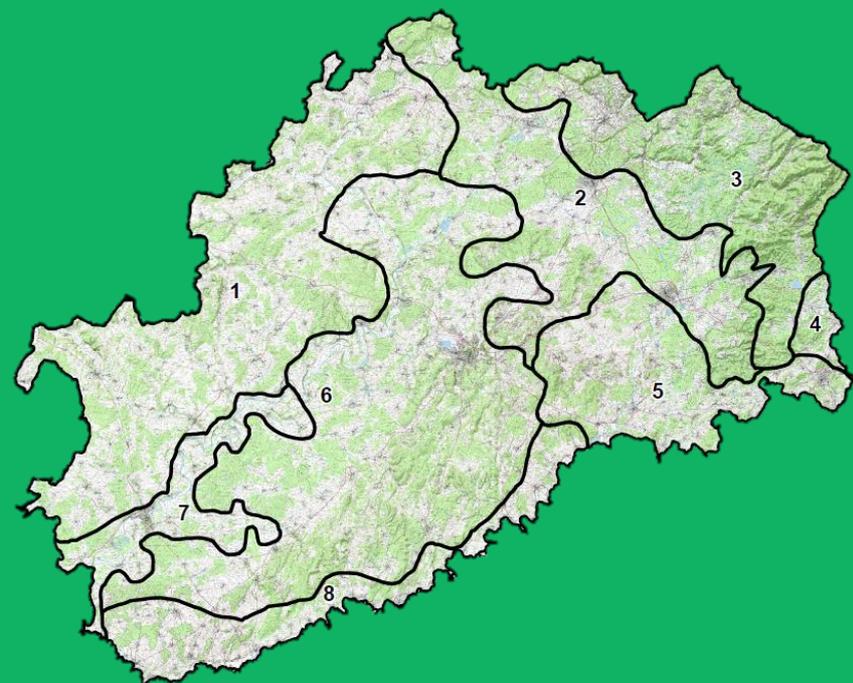


Il s'agit de données modélisées (passées comme futures). **Ce ne sont pas des prévisions, mais des projections !**

ClimA XXI est un outil éprouvé depuis plusieurs années sur le territoire français.



Territoire « Nord – Ouest » : Commune « LA ROCHELLE »



- La Rochelle est située à la limite avec la Haute-Marne, à une altitude de 330 m.
- La zone est délimitée au nord-ouest par le plateau de Langres, au nord par le plateau de Vôge et au sud par la Saône. L'altitude est comprise entre 200 et 300 m sur la plus grande partie de la zone, entre 300 et 500 m sur la bordure sud du plateau de Langres.
- Les éléments naturels qui caractérisent ce territoire ont façonné le mode d'exploitation des agriculteurs. De fait, les activités agricoles principales qui en ressortent sont les cultures et l'élevage bovin.
- En élevage, on retrouve principalement des activités laitières ou en bovins viandes reposant sur une balance entre maïs fourrages et prairies ou principalement sur la prairie dans les élevages sous signe de qualité.



Quelques soient les projections, les sources et données sont identiques

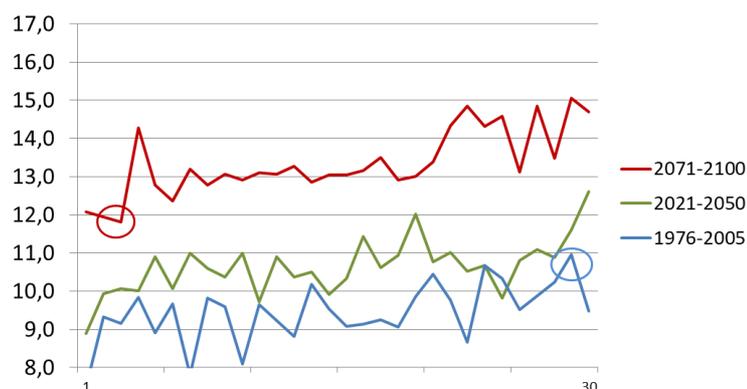
- Source : DRIAS/CNRM 2020 // DRIAS/CNRM 2014 uniquement pour indicateurs « pluie efficace » et « stress thermique des bovins »
- Nature : PROJECTIONS CLIMATIQUES - MODELE ALADIN - SCENARIO RCP 8,5
- Horizons temporels analysés : Référence 1976-2005, Futur proche 2021-2050, Futur lointain 2071-2100

Indicateurs Climatiques

Température moyenne annuelle (°C)

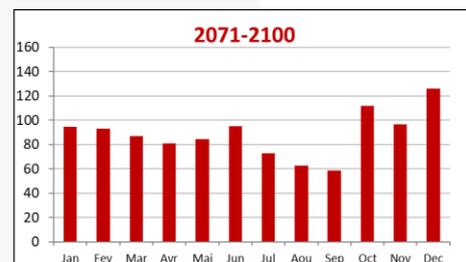
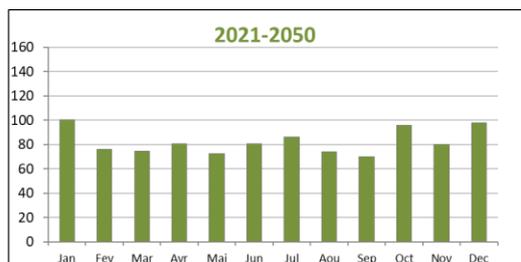
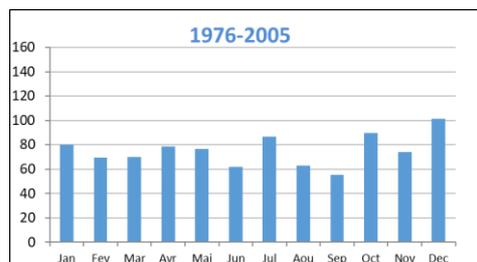
En valeurs médianes, nous constatons une augmentation moyenne d'environ 1°C dans les années 2030 et de 3,6°C dans les années 2080 par rapport à la période de référence (années 1980). La variabilité interannuelle des températures moyennes annuelles n'évolue pas significativement entre la période de référence et la fin du XXI^{ème} siècle.

Une année considérée comme chaude (11°C) durant les années 1980, est plus fraîche qu'une année considérée comme froide (11,8°C) durant les années 2080.





Cumul mensuel des pluies (mm) : médianes trentenaires



La répartition mensuelle des pluies (médianes) évolue dès les années 2030 et cette évolution se poursuit dans les années 2080. Par rapport à la référence, les écarts entre mois s'accroissent légèrement dans le futur.

- Dans les années 2030 (par rapport aux années 1980), nous constatons :

- diminution légère des précipitations pour les mois de mai (4 mm) et décembre (4 mm) ;
- hausse des précipitations pour les mois de janvier (20 mm), juin (19 mm) et septembre (15 mm).

- Dans les années 2080 (par rapport aux années 1980), nous constatons :

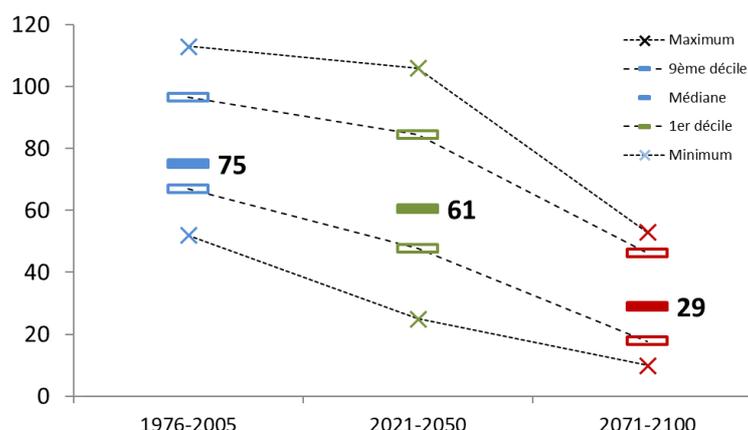
- diminution des précipitations pour le mois de juillet (14 mm) ;
- hausse des précipitations pour les autres mois (cumul égal à 142 mm).

Les précipitations attendues à la fin du XXI^{ème} siècle ne se répartissent donc pas de façon homogène sur tous les mois de l'année.

Nombre de jours de gel par an

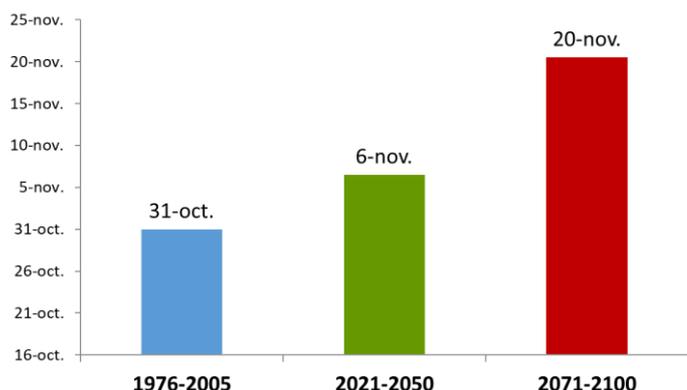
Nous constatons une nette diminution du nombre de jours de gel par an pour tous les critères statistiques étudiés. La variabilité interannuelle du nombre de jours de gel n'évolue pas dans les années 2030 contrairement à la fin du siècle (moins de variations interannuelles).

Dans les années 1980, nous dénombrons un minimum de 52 jours de gel par an. Dans les années 2080, le nombre maximal de jours de gel ne devrait pas dépasser les 53 jours.





Date de première gelée entrée d'hiver : date de semis pour prairie temporaire



La variabilité des dates de première gelée devient plus importante au fil du siècle : un écart de 42 jours entre la date la plus précoce et la date la plus tardive est observé pour les années 1980 tandis qu'on n'observera parfois pas de gelée à la fin de l'année dans le période de fin du XXI^{ème} siècle. A cette variabilité de dates s'ajoute un décalage vers des dates plus tardives comme le montre le tableau ci-dessous.

Nous constatons un retard marqué de la date de première gelée à la fin du XXI^{ème} siècle : les valeurs médianes indiquent un écart de 7 jours entre les années 1980 et les années 2030, puis de 21 jours environ entre les années 2030 et les années 2080. Pour les froids les plus précoces, la date de première gelée est atteinte le 20 octobre au milieu du XXI^{ème} siècle et après le 5 novembre, 9 années sur 10 à la fin du XXI^{ème} siècle. Dans certains cas extrêmes il pourrait ne pas geler avant janvier.

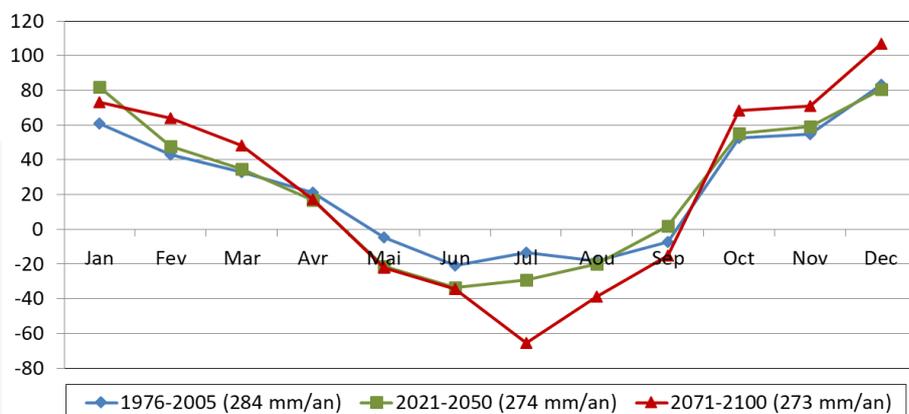
Date de première gelée entrée d'hiver

Maximum	21-nov.	1-déc.	20-déc.
9ème décile	17-nov.	26-nov.	10-déc.
4ème quintile	10-nov.	15-nov.	3-déc.
Médiane	31-oct.	6-nov.	21-nov.
1er quintile	19-oct.	28-oct.	10-nov.
1er décile	17-oct.	21-oct.	5-nov.
Minimum	28-sept.	20-oct.	27-oct.



Évolution des pluies efficaces (P-ETP) médianes mensuelles en mm

Evolution des pluies efficaces (P-ETP) médianes mensuelles en mm



Après un épisode pluvieux, une partie de l'eau tombée au sol retourne dans l'atmosphère par évapotranspiration (phénomène cumulant l'évaporation de l'eau et la transpiration des plantes) : elle ne bénéficie donc pas aux nappes souterraines et aux milieux aquatiques de surface. L'autre partie ruisselle - potentiellement vers les milieux - et s'infiltre dans le sol - et recharge potentiellement les nappes : elle constitue la pluie efficace.

Nous observons une baisse significative des pluies efficaces à la fin du XXI^{ème} siècle. Les mois de juin, juillet et août sont fortement impactés par cette baisse, - 139 mm sur cette période de 4 mois en médiane par rapport aux années 1980.



Evolution projetée des classes de THI en nombre de jours par an (médiane) Temperature Humidity Index – THI calculé à partir de la température et de l'humidité

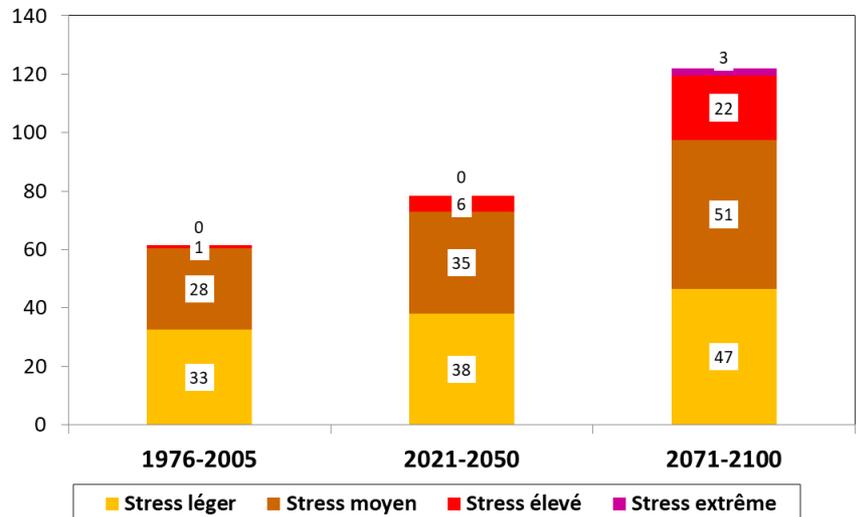
La thermorégulation des bovins est nécessaire dès 15°C (plus d'eau bu source INRA 2018) et le stress thermique démarre à 22°C à 50% d'humidité.

En stress thermique, les vaches boivent plus, mangent moins, ruminent moins ce qui impacte leur niveau de production.

Nous observons une augmentation de 28% du nombre de jours de stress chez les bovins au cours du XXI^{ème} siècle, notamment du stress moyen et élevé.

A la fin du XXI^{ème} siècle, le nombre de jours de stress thermique est presque doublé, avec une augmentation du nombre de jours de stress élevé et l'apparition du stress extrême.

Evolution des classes de THI en nbre de jours par an (médiane par période de 30 ans)



Indicateurs Agro – Climatique Croisés

La Rochelle :

légende: [référence 1976-2005](#)

— [2021-2050 \(RCP 8.5\)](#)

— [2071-2100 \(RCP 8.5\)](#)



9,5 °C en moyenne par an
10,6 °C en moyenne par an
13,1 °C en moyenne par an

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
9,5 °C en moyenne par an	0,6 °C	2,5 °C	5,8 °C	8,6 °C	12,7 °C	16,2 °C	18,5 °C	18,1 °C	14,2 °C	9,5 °C	4,8 °C	1,9 °C
10,6 °C en moyenne par an	+1,2°C	+1,2°C	+1°C	+1,3°C	+1°C	+0,6°C	+1,1°C	+1°C	+1,2°C	+1,7°C	+0,7°C	+0,5°C
13,1 °C en moyenne par an	+3,6°C	+3,2°C	+2,4°C	+3,7°C	+4°C	+3,2°C	+4,2°C	+4,6°C	+4,6°C	+4°C	+3,6°C	+2,6°C

Nbre jours >27°C 01/05 au 31/10

8	jours à plus de 27°C											
14	médiane mensuelle du 01/05 au											
52	31/10											



976 mm de pluie par an
1086 mm de pluie par an
1089 mm de pluie par an

219 mm	512 mm	176 mm
+ 32 mm	+ 48 mm	+ 2 mm
+ 56 mm	+ 54 mm	+ 46 mm

STADES

REPERES

HERBE

200 °C	300 °C	800 °C	1200 °C
03-mars	30-mars	19-mai	17-juin
23-févr	24-mars	11-mai	07-juin
08-févr	15-mars	28-avr	24-mai

Nous observons une nette avancée du calendrier phénologique, que ce soit pour le pâturage ou le fourrage : la date de franchissement des 200°C est avancée de 24 jours entre la période passée et la fin du siècle. La période de fauche précoce serait également avancée de 3 semaines.





Exemples de Pistes d'Adaptation et d'Atténuation

Pistes d'adaptation à court terme



Avancement de la mise à l'herbe

Stockage de l'herbe pour l'été

Mélanges d'espèces prairiales

Semis tardifs

Ombrage, abreuvement

Ajustement du nombre d'animaux

Autosuffisance alimentaire : augmenter la surface fourragère (notamment 1^{ère} coupe)

Pistes d'adaptation à moyen terme

Espèces prairiales méditerranéennes

Valorisation d'une coupe d'herbe d'automne

Développer des complémentarités entre éleveurs et céréaliers

Période estivale en bâtiment

Sélection génétique des animaux (vendre les improductifs)

Maintenir la fraîcheur des sols : favoriser TCS, semis sous couverts des mélanges céréales

Pâturage opportuniste « hivernal » sur sol portant

Pistes d'atténuation

Améliorer le niveau d'autonomie en eau des élevages

Production d'énergie : projet photovoltaïque

Utilisation d'un épandeur pendillard contre buse pour le lisier et mieux adapter les quantités aux besoins

Réduire le recours aux engrais minéraux de synthèse

Stockage de carbone : implantation de haies, maintenir les PP / allonger les rotations prairiales

Couverture des ouvrages de stockages d'effluents

Agroforesterie : stockage carbone, haies fourragères, bois plaquettes alternative à la paille, ressource énergétique

Réduire les apports protéiques dans les rations animales pour limiter les teneurs en azote des effluents et les émissions de N₂O associées

Réduire la taille de son troupeau pour un même niveau de production : maximiser la production/réduire l'âge au 1^{er} vêlage, vendre les catégories d'animaux au plus tôt

Réduire les achats d'aliments dont concentrés

Méthanisation / Compostage



Contacts et rédaction :

Margaux REBOUL SALZE - *Chambre d'agriculture de Haute-Saône* 03 84 77 14 34
margaux.reboul-salze@haute-saone.chambagri.fr

Céline BUCHE - *Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté* 03 80 48 43 18
celine.buche@bfc.chambagri.fr

Jérôme LAMONICA - *Chambre d'agriculture du Jura* 03 84 35 14 34
jerome.lamonica@jura.chambagri.fr

www.bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr

Réalisation graphique : Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté

Crédits photos : Chambre d'agriculture de Haute-Saône

Imprimé par nos soins.

